

mon bon Jean, que ton journal aime son pays ; mais il n'en a pas le privilège exclusif ; d'autres peuvent l'aimer autant et plus ; ce n'est donc pas un titre à une confiance aveugle. D'ailleurs, il y a des amis utiles et des amis dangereux ; un proverbe dit : "gardez-vous de vos amis." Il y a des amis éclairés et des amis maladroits, et je vais te montrer l'espèce de ces derniers dans une histoire. Un jardinier avait apprivoisé un ours et de telle sorte, que la pauvre bête aimait son maître d'un amour d'ours. Un jour donc que le maître dormait et que l'ours veillait à ses côtés, une mouche incommode vint se poser sur le front du jardinier ; (une mouche est un abus), le pauvre ours par amour pour son maître et pour le délivrer de ce grief, saisi un pavé et du coup écrase la mouche et la tête du maître qui n'en fut guère mieux que si c'eût été l'œuvre de l'ennemi le plus acharné, bien que la chose vint d'une bonne intention.

Tous vos ministres et tous vos représentants ont trahi leur mandat et s'entendent pour piller le peuple, écrit ton journal. Cela est moralement impossible ; la présence de ces hommes aux conseils du pays est l'effet du libre suffrage du peuple : or, prétendre que non pas un, plusieurs, mais tous les élus du peuple appelés par lui d'un acte libre de sa volonté et choisis dans tous les états et dans toutes les localités aient conspiré contre le pays, c'est émettre l'opinion la plus dévergondée et la sottise la plus pommée. Que le peuple se soit trompé sur le choix de quelques uns, de plusieurs même de ses représentants c'est chose possible, même probable ; mais que partout il ait fait choix ou d'hommes incapables ou de scélérats, ce serait déclarer le gouvernement représentatif impossible sous quelque forme que ce soit, et reconnaître le peuple pour le plus absurde, le plus stupide de tous les êtres collectifs.

Je suis forcé d'en rester là pour aujourd'hui ; dans notre prochain entretien nous parlerons des dimes, mais avant de te quitter, mon ami, je dois te dire qu'il ne faut pas croire à tout ce que la fougue du moment inspire aux partisans politiques. Il y a certainement des abus et il y en aura longtemps, et il y en aura d'autant plus qu'on n'ira pas à la source du mal, et qu'on n'y appliquera pas le bon remède. Le mal est dans le peuple plus que dans le gouvernement, car c'est le peuple qui fait le gouvernement. C'est en vain que vous changerez la forme de votre gouvernement, c'est en vain que vous placerez et déplacerez vos ministres, c'est avec des conséquences désastreuses que vous appuyez la force et le bonheur de votre pays sur le commerce, si vous ne faites fleurir la vertu par le prêtre, l'éducation par l'instituteur et le bien-être matériel par l'agriculteur. Voilà les trois choses dignes d'occuper l'esprit humain. Le prêtre, l'instituteur et l'agriculteur : voilà les trois ministres qui bien choisis et bien soutenus procureront la prospérité des Etats. Le peuple qui ne s'occupe qu'à replâtrer la forme de son gouvernement, à placer ou déplacer des ministres et des employés et cherche dans ces changements quelque chose de parfait, est comme l'écolier qui voudrait trouver le point où commence et où finit le cercle.

—Au revoir, bon hermite.

(A continuer.)

### Avis à nos Abonnés.

➔ Nous prions ceux de nos abonnés qui démangent au premier de mai, de vouloir bien nous en

avertir, s'ils ne veulent éprouver d'interruption dans la réception du journal.

➔ Après le 1er. mai prochain, nos bureaux seront transportés dans la maison située au coin des rues S:e Anne et Desjardins, vis-à-vis les halles du Marché de la Haute-Ville.

## L'ORDRE SOCIAL.

"C'est la Presse catholique qui est appelée à propager les seules doctrines religieuses et politiques qui sauveront le monde."

QUÉBEC, JEUDI, 18 AVRIL, 1850.

### Encore un Révérend Suisse.

Il nous est tombé par hasard un pamphlet ayant pour titre : LE PETIT CATHÉCHISME À L'USAGE DE TOUT LE MONDE, PAR UN VRAI CATHOLIQUE. QUÉBEC, Imprimé par Sinclair et Pooler, 1850. Prix 12 sous. Il paraît que l'Auteur de ce livret qui a eu honte d'y apposer son nom, n'est rien autre qu'un certain Révérend importé de Suisse en Canada par la société Biblique, pour la diffusion de la vraie religion parmi les ignorants Canadiens-Français, lequel dit Révérend s'annonce dans le faubourg St. Roch comme expliquant pour rien la vraie parole de Dieu. Comme il y a un proverbe qui dit : *point d'argent, point de Suisse*, M. le prédicant devrait dire à ses lecteurs, combien lui a payé la société Biblique pour le stupide bavardage, l'ignorance grossière dont son catéchisme est rempli. On y lit entre autres sottises que ; CELUI QUI RESPECTE, QUI VÈNÈRE LA CROIX COMME L'INSTRUMENT DU SALUT DES HOMMES, COMMÈT UN ACTE RÉVOLTANT, Que les catholiques ADORENT LE CRUCIFIX, LES PEINTURES, LES IMAGES DES SAINTS ; qu'ils sont des IDOLÂTRES, SEMBLABLES AUX PAYENS dont parlé le Prophète. Que l'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE enseigne l'ERREUR et la VÉRITÉ, &c.... Que *Quarouche* et *Mandrin* (deux voleurs célèbres) faisaient le signe de la Croix. Donc, le signe de la croix est une chose mauvaise et contre l'évangile. Mais ne pourrait-on pas d'après la logique du prédicant faire le raisonnement qui suit : Grand nombre de voleurs, de meurtriers, protestants, ont été baptisés et lisaient la Bible. Donc le Baptême et la lecture de la Bible sont contre l'évangile.

Allons ! M. le Révérend, vous avez volé votre salaire. Comment, vous êtes bien payé pour attaquer la Religion Catholique, et vous ne savez mieux faire que de ressusciter des calomnies, des objections, mille fois répétées et mille fois réduites en poudre. Fi ! M. le prédicant, vous volez les TRÈS SAINTS Apôtres et *Apostresses* qui vous ont donné mission d'évangéliser ces ignorants papistes : Nous vous conseillons d'étudier le Commandement qui dit :

Bien d'autrui tu ne prendras.

Votre conscience s'en trouvera mieux et la bourse de vos patrons aussi.

Quel joli rapport mensonger vous allez faire